

Mensuel • 30^e année • n° 324 • mars 2009

- Nouvelles des Églises adventistes**
- 2 Paris, France – Intervention chirurgicale sur des jumeaux siamois
 - 2 Montpellier, France – Des canadiens adventistes sur la trace de leur aïeul camisard
 - 3 Silver Spring, Maryland, États-Unis – 200 ans après Darwin, la réflexion à propos des origines continue à évoluer
 - 3 Silver Spring, Maryland, États-Unis – La vie du docteur Ben Carson dans un film diffusé sur la TNT
 - 4 Washington D.C., États-Unis – Les adventistes prient pour Barack Obama
- Fédération protestante de France**
- 5 Paris, France – Un nouveau responsable au service radio de la FPF
- Année Calvin**
- 5 Collonges-sous-Salève, France – Colloque sur Jean Calvin au Campus adventiste du Salève
 - 6 Louisville, Kentucky, USA – Les États-Unis fêtent aussi Calvin
 - 6 Genève, Suisse – Olivier Millet, professeur de littérature, raconte Calvin et lui rend justice
- Œcuménisme**
- 6 Neuilly-sur-Seine, France – « *Que fais-tu de la terre ?* » Conférence sur le développement durable
- Sociologie des religions**
- 7 Genève, Suisse – Des « bus athées » en Suisse ?
- Liberté religieuse**
- 7 Toronto, Canada – Les quakers soutiennent les déserteurs des États-Unis
 - 8 Canterbury, Angleterre – Une infirmière britannique menacée de renvoi après avoir proposé de prier avec une patiente

Service de presse adventiste

(Service de communication adventiste francophone)

BP 100
30, avenue Emile-Zola
77193 Dammarie-lès-Lys Cedex, France

Rédaction :

Tél. : 01 64 79 87 00
Fax : 01 64 79 87 19
E-Mail : communications.ufb@adventiste.org

Les communiqués peuvent être reproduits avec mention de la source : BIA

Site web

www.adventiste.org

Directeur de publication

Jean-Paul BARQUON

Rédaction

Jean-Paul BARQUON

Correspondants

Philippe AUROUZE
Jean-Jack CHAFOGRACK
Dominik FRIKART
Michel MAYEUR

Secrétariat administration

Suzie SAUVAGNAT

Nouvelles des Églises adventistes

(E.Rajaonah/BIA) Dammarie-lès-Lys, France
**Paris, France – Intervention chirurgicale
sur des jumeaux siamois**

Le professeur Andriamanarivo Mamy Lalatiana, médecin adventiste malgache, est l'un des chirurgiens qui a opéré les deux bébés siamois malgaches à l'Hôpital Necker, le 4 février dernier.

Lors de sa visite à l'Église adventiste malgache de Paris, le professeur a raconté comment Dieu est intervenu depuis la naissance des bébés dans la brousse du sud-est de Madagascar - où la coutume est de tuer les bébés malformés - jusqu'à leur arrivée à Tananarive, la capitale, et leur prise en charge par l'équipe de chirurgie pédiatrique de l'hôpital HJR dont il est le chef de service. Après bien des péripéties, les bébés sont arrivés en France où leur séparation a pu avoir lieu.

Le Dr Andriamanarivo a remercié Dieu d'avoir accompagné l'équipe médicale lors de cette intervention, véritable prouesse chirurgicale.

(Midi Libre/BIA) Dammarie-lès-Lys, France
**Montpellier, France – Des canadiens adven-
tistes sur la trace de leur aïeul camisard**

Une famille adventiste canadienne, Stephen et Tresh Brousson et leurs trois enfants, font, depuis le mois de juin 2008, un périple de plus de 40 000 km avec de brefs séjours en Hollande, en Allemagne, en Suède, au Danemark, en Slovénie, en Italie, en Espagne et maintenant en France, à Peyrac-Minervois, dans l'Aude.

Pour ces commerçants canadiens, membres de l'Église adventiste, ce voyage en Europe n'est pas une destination choisie par hasard. Stephen Brousson recherche ses racines et l'histoire de son aïeul, le huguenot Claude Brousson. Originaire de Nîmes, celui-ci reste l'une des figures marquantes du protestantisme français. En 1698, sa foi lui a valu de finir supplicié.

De son côté, Tresh, l'épouse de Stephen Brousson, a retrouvé parmi ses ascendants un pasteur de Bergerac, qui fut témoin du massacre de la Saint-Barthélemy et qui en réchappa en se réfugiant en Angleterre. La famille Brousson ne pouvait donc pas faire l'économie de ce pèlerinage. Au journaliste du journal du *Midi Libre* qui l'a interrogé, Stephen Brousson précise : « *On ne veut pas se contenter d'un savoir abstrait puisé dans les livres. On préfère venir voir. Aujourd'hui, les gens perdent la connexion avec leur histoire et ce qu'ils vivent.* »

L'implantation de la famille Brousson au Canada est de fraîche date : « *Mon grand-père est né en Angleterre. Il s'est installé vers 1920 en Colombie britannique, près de l'Alaska* », a précisé Stephen.

Le Huguenot Claude Brousson naquit en 1647 à Nîmes et rendit son dernier souffle à Montpellier le 4 novembre 1698, victime du supplice de la roue, sur ordre de l'intendant Blasville. Il fut un ardent défenseur de la foi protestante et de sa légitimité. Avocat chargé de défendre les Églises réformées, il dut se réfugier à Genève en 1683 avant de revenir en France en 1689, dans les Cévennes, en tant que prédicant. Là, tout en bravant l'interdit, il contribua à la création de l'Église du Désert, qui, dans la clandestinité, a maintenu le protestantisme en France pendant un siècle.

Il s'évertua à s'opposer à la réglementation restrictive du culte réformé et à la destruction des temples. Figure emblématique de la « *résistance protestante* », Claude Brousson croyait à la possibilité, par la résistance passive des réformés, de faire reculer leurs persécuteurs. Les historiens retiennent « *sa nature toute méridionale, remuante et impressionnable, singulièrement clairvoyante et fine, que l'Évangile a rendu simple et tendre jusqu'à la candeur* ». L'homme a laissé derrière lui une œuvre conséquente, notamment les « *lettres des protestants de France à tous les protestants d'Europe* », rédigées à Berlin en 1686. Sa « *Confession raisonnée de ceux qui prêchent dans le désert* » fut envoyée au roi en 1689.

(ANN/BIA) Dammarie-lès-Lys, France
Silver Spring, Maryland, États-Unis – 200 ans après Darwin, la réflexion à propos des origines continue à évoluer

Pour certains chrétiens, la célébration du bicentenaire de la naissance de Charles Darwin honore ses contributions à la science et à l'éducation. Pour d'autres, cet anniversaire est plutôt perçu comme un rappel que ses théories menacent en apparence le récit biblique de la création.

Le fameux biologiste britannique et auteur de *L'origine des espèces* est considéré comme le pionnier de la théorie de l'évolution par la sélection naturelle.

Né le 12 février 1809 à Shrewsbury, en Angleterre, Darwin a commencé des études de théologie avant d'entreprendre son fameux voyage sur le « Beagle ». Pendant les 5 années de ce voyage, les observations et les données rassemblées par Darwin ont été à l'origine de la pensée qu'il a exprimée dans *L'origine des espèces*.

La conception de l'origine de la vie qui ressort des écrits de Darwin suggère que la science est en conflit avec la religion, affirme Kwebena Donkor, directeur adjoint de l'Institut de recherche biblique de l'Église adventiste. *« Parfois, les gens pensent que l'évolutionnisme n'est que science et le créationnisme n'est que foi. Mais il n'en est rien. L'évolutionnisme n'est pas une science physique quand vous... observez des données et que vous élaborez une hypothèse pour expliquer vos observations. »*

En fait, explique K. Donkor, l'évolutionnisme n'est pas plus scientifique que la théologie. *« Ce que vous êtes en train de faire est de la science historique. Vous faites des conjectures et des suppositions dans l'espoir que votre explication du phénomène que vous observez soit la bonne. »*

Earl Aagaard, professeur de biologie à l'université adventiste de Collegedale (Tennessee), estime lui aussi que le contentieux repose sur la spéculation historique. *« Les chrétiens en général, et les adventistes en particulier, ont très peu de difficultés avec les découvertes empiriques de la science. Le débat entre théistes et non théistes, comme au sein des*

non théistes, se manifeste à propos de la dimension historique des choses – en archéologie, paléontologie, géologie, etc. –, où la procédure consiste à rassembler des faits puis à raconter une histoire pour les expliquer. »

Même s'il a déclenché une tempête entre créationnistes et évolutionnistes, Darwin a permis à la science des avancées considérables, affirme Earl Aagaard. *« Le concept de microévolution est issu des écrits de Darwin et a éliminé l'idée chrétienne, très répandue auparavant et certainement erronée, que les espèces étaient fixées pour toujours depuis la création. Quelles qu'aient été les intentions de Darwin, ses découvertes ont aidé à confirmer la foi chrétienne en la capacité de Dieu à veiller sur sa création. La sélection naturelle, associée aux découvertes ultérieures dans le domaine de la génétique, a montré comment Dieu avait prévu que la vie des populations variées de plantes et d'animaux change en fonction des conditions de vie sur terre. Si les populations avaient été incapables d'évoluer lorsque le climat devenait plus sec ou plus froid, ou face à tout autre changement, alors leur extinction totale se serait probablement produite. »*

L'Église adventiste de Grande-Bretagne diffuse le programme télévisé intitulé : « Darwin revisité », où quatre scientifiques discutent de leur foi chrétienne en relation avec la science, la raison et la théorie de l'évolution. Pour le voir, allez sur « Hope Channel UK ». Le site web de l'Église adventiste britannique contient des informations complémentaires sur les perspectives chrétiennes des origines.

En fin de compte, dans le débat « évolution et création », un chrétien doit accepter qu'il ne soit pas possible d'avoir toutes les réponses. Kwebena Donkor affirme : *« Je suis arrivé à la conclusion que je ne dois pas être capable de tout expliquer pour être chrétien. »*

(ANN/ Turner Broadcasting/BIA) Dammarie-lès-Lys, France
Silver Spring, Maryland, États-Unis - La vie du docteur Ben Carson dans un film diffusé sur la TNT

Cuba Gooding, un acteur chevronné ayant déjà reçu de nombreux oscars, a incarné le Dr Benjamin Carson, chirurgien adventiste

américain, dans un téléfilm : « *Les mains du miracle : l'histoire de Ben Carson* », a indiqué la chaîne câblée TNT. Kimberly Elise a joué le rôle de Sonya Carson, la mère de Ben, et Aunjanue Ellis celui de l'épouse de Ben, Cindy.

Le film, qui a été diffusé le 7 février 2009, est fondé sur l'autobiographie de Ben Carson et retrace son parcours de jeune des rues, habitant les quartiers déshérités, jusqu'à son ascension au poste de directeur du département de neurochirurgie pédiatrique au Centre infantile de l'hôpital John Hopkins.

Ben Carson, membre de l'Église adventiste de Spencerville, à Silver Spring dans le Maryland, est également reconnu pour le programme *Ben Carson Scholars*, qui a pour but de venir en aide à d'autres jeunes grâce à l'éducation et au développement personnel. Le Dr Carson a également reçu la Médaille présidentielle de la Liberté en 2008.

« *Les mains du miracle est plus qu'un simple conte qui a pour sujet la réussite en dépit de circonstances adverses apparemment impossibles à surmonter* », a déclaré Michael Wright, l'un des vice-présidents de la TNT. « *C'est l'une des rares histoires au sujet de la découverte de quelque chose de plus profond et de plus significatif, tout en faisant face aux défis du monde avec foi, espoir et courage. C'est un honneur pour nous d'avoir pu réaliser ce film et d'avoir Cuba Gooding dans le rôle principal. C'est vraiment un des acteurs les plus doués qui soit en activité aujourd'hui.* »

La biographie de Ben Carson, qui a été écrite par Cecil Murphey et publiée aux éditions Zondervan en 1996, décrit la vie d'un enfant des rues à Détroit. Ben a été très tôt confronté à des difficultés, lorsque son père a abandonné le foyer. « *Tout ce que je suis et espère devenir, je le dois à ma mère* », a-t-il écrit plus tard. Sonya Carson a poussé son fils à étudier pour arriver au but.

Ben Carson est aujourd'hui un auteur à succès et directeur du département de neurochirurgie pédiatrique du centre hospitalier universitaire John Hopkins, où il s'investit totalement pour aider les jeunes à vaincre leurs limites médicales et réaliser leurs rêves.

En juin 2008, au cours d'une cérémonie, le président George Bush lui avait remis la Médaille de la Liberté. Dans la déclaration faite par la Maison Blanche, Ben Carson a été honoré pour avoir œuvré pendant toute sa carrière « *pour améliorer la vie de ceux qui souffrent de problèmes neurologiques. Ses contributions innovantes à la médecine ainsi que ses efforts ont été sources d'inspiration pour aider la jeunesse américaine.* »

(ANN/BIA) Dammarie-lès-Lys, France
Washington D.C., États-Unis - Les adventistes prient pour Barack Obama

Dans une lettre ouverte au président des États-Unis Barack Hussein Obama, le pasteur Jan Paulsen, président de l'Église adventiste mondiale, l'a assuré de l'intercession des chrétiens adventistes à son égard.

« *Nous demandons à Dieu qu'il vous accorde force et sagesse pour relever les défis de notre époque* », a-t-il écrit. Il souhaite au nouveau président des États-Unis de ressentir tous les jours la présence et la proximité de Dieu et l'assure du soutien des adventistes, présents dans 201 pays. Ceux-ci espèrent en particulier la mise en œuvre de ses plans concernant la santé et l'éducation.

C'est la deuxième fois que le responsable de l'Église adventiste s'adresse directement à un président des États-Unis. En 2006, le pasteur Paulsen a rendu visite au président Bush, à la Maison Blanche, afin de l'informer de l'engagement de l'Église adventiste pour la liberté religieuse et l'aide humanitaire.

Le président des adventistes d'Amérique du Nord, le pasteur Don Schneider, parle de l'élection d'Obama comme d'un « *événement marquant dans l'histoire de l'Amérique. Nous imaginons ce qui attend le nouveau président pour gérer ce grand pays. Il semble donc une évidence pour les chrétiens de prier pour que Dieu le protège et l'aide à prendre ses décisions* ».

Les États-Unis comptent plus d'un million d'adventistes. Parmi les 111 députés du Congrès américain figurent deux membres de l'Église adventiste. L'Église mondiale compte 15,7 millions de baptisés et environ 25 millions de personnes présentes aux services de culte.

Fédération protestante de France

(BIP/BIA) Dammarie-lès-Lys, France
**Paris, France – Un nouveau responsable
au service radio de la FPF**

Le service radio de la Fédération protestante de France (FPF) a un nouveau responsable en la personne de Michel Schaeffer, originaire de l'Église réformée de Reims. Marié à Agnès, pasteur de l'Église d'Épinal, Michel est engagé depuis de nombreuses années dans différents services : catéchèse, conseil presbytéral et radio. Il a aussi assuré des émissions hebdomadaires sur une station locale. Travailleur social pendant 15 ans, il a changé son itinéraire professionnel en 1998 en devenant technico-réalisateur dans une station du réseau RCF (Radio chrétienne francophone) à Châlons-en-Champagne. Il en assure la direction depuis 2002. Succédant à Danielle Jeanne, qui prend sa retraite, il maintiendra l'acquis en apportant son savoir-faire.

Après 15 années à ce service comme productrice du service protestant sur France Culture, Danielle Jeanne a pu produire 1 100 émissions en direct ou en différé avec au moins 350 prédicateurs différents. Chaque semaine, cette émission du dimanche matin est écoutée par 140 000 auditeurs.

Interrogée par le service information de la Fédération protestante, Danielle Jeanne a fait part de ses joies et de ses émotions suscitées par le rayonnement de la diffusion sur France Culture : *« J'ai reçu un jour une lettre qui m'a confortée dans l'orientation que je pensais donner à ces émissions diffusées sur une radio du service public. Elle émanait d'une personne écorchée par la vie et qui écoutait régulièrement nos émissions. Elle me confiait sa difficulté d'entrer dans le déroulement classique d'un culte, me disant combien le rituel et le langage employé la déroutaient et faisaient écran au message que nous proposons. Cela m'a convaincue qu'il fallait poursuivre les efforts pour témoigner de l'Évangile en parlant juste et vrai, avec simplicité ; qu'il fallait rechercher les mots et les façons de s'adresser en priorité aux non initiés, à ceux qui cherchent, à ceux qui doutent. Cela m'a conduite à*

organiser, en mars 2008, un colloque sur le thème : « Quel langage à la radio pour dire la foi chrétienne ? » et à inciter la commission qui accompagne le responsable du service radio à poursuivre ses recherches dans cette direction. »

Année Calvin

(FAT/BIA) Dammarie-lès-Lys, France
**Collonges-sous-Salève, France – Colloque
sur Jean Calvin au Campus adventiste du
Salève**

Du 7 au 9 mai 2009 se tiendra au Campus adventiste du Salève (Haute-Savoie), un colloque sur Jean Calvin.

Des invités sont attendus le 7 mai pour différentes interventions :

« Brève biographie de Calvin, les lignes de force de la théologie de Calvin », par Marc Vial, maître assistant en histoire du christianisme à la faculté de théologie protestante de l'université de Genève.

« Calvin prédicateur », par Michel Grandjean, professeur d'histoire du christianisme à la faculté de théologie protestante de l'université de Genève.

« Principes et système de la justice chez Calvin », par Jean-Pierre Meynard, théologien, libraire chez Payot Genève.

« Calvin, pionnier de la liberté religieuse », par Thomas Domanyi, professeur d'éthique et d'histoire à la faculté adventiste de théologie de l'université de Friedensau, Allemagne.

« Calvin, un excellent hébraïsant », par Marcel Ladislav, maître de conférences en Ancien Testament à la faculté adventiste de théologie du Campus adventiste du Salève.

« L'influence de la pensée de Calvin sur le puritanisme américain », par Jean-Luc Rolland, maître de conférences en histoire de l'Église adventiste à la faculté adventiste de théologie du Campus adventiste du Salève, directeur du Centre de recherche Ellen White.

« La prédestination selon Calvin et le message biblique », par Jiri Moskala, professeur d'Ancien Testament à la faculté adventiste de théologie de l'université Andrews (États-Unis).

Le vendredi 8 mai sera le jour de visite des sites de la Réforme à Genève.

Le samedi 9 mai aura lieu un service cultuel avec une prédication assurée par Denis Fortin, doyen de la faculté adventiste de théologie de l'université Andrews (États-Unis). L'après-midi, il assurera une conférence sur le thème : « *L'influence de Calvin dans l'interprétation de l'histoire du protestantisme chez Ellen White* ».

(ProtestInfo/pym/com/BIA) Dammarie-lès-Lys, France

Louisville, Kentucky, USA - Les États-Unis fêtent aussi Calvin

L'année Calvin 2009 se fête partout dans le monde, pas seulement en Suisse et en France. Pour célébrer l'anniversaire de Calvin, né il y a 500 ans, *Witherspoon Press* et le service théologie, culte et éducation de l'Église presbytérienne aux États-Unis présentent un DVD sur la vie et l'héritage de Jean Calvin.

Pour ses promoteurs, Jean Calvin est bien connu des presbytériens, mais il n'est pas forcément bien compris. Les caricatures historiques de sa personnalité austère et sombre ont menacé d'occulter l'héritage fantastique qu'il a laissé à l'Église. Le 500^e anniversaire de la naissance de Jean Calvin est, pour l'Église presbytérienne, l'occasion de se familiariser à nouveau avec l'héritage du réformateur, sa contribution monumentale à la théologie, l'éducation, la musique et la politique. Sans oublier ses aspects plus troublants. Mieux connaître Jean Calvin et ses apports permet aussi de redécouvrir toute la tradition presbytérienne.

Autre initiative et dont les buts sont similaires, le séminaire théologique de Princeton propose un service de lecture en ligne sur Internet intitulé : « *Une année avec Jean Calvin* ». Ce site interactif propose de lire quotidiennement des extraits de *l'Institution de la religion chrétienne*, le chef-d'œuvre littéraire et théologique de Calvin.

(ProtestInfo/pym/com/BIA) Dammarie-lès-Lys, France

Genève, Suisse – Olivier Millet, professeur de littérature, raconte Calvin et lui rend justice

« *Sans Calvin, le protestantisme existerait-il encore ?* » Pour Olivier Millet, professeur de littérature à Paris, spécialiste de l'humanisme au 16^e siècle, la question est pertinente : le réformateur de Genève a non seulement

réinventé le christianisme et mis l'Évangile à la portée de tous, mais il a aussi permis à la Réforme de résister à l'Église de Rome.

Interviewé à deux pas de l'église Saint-Germain l'Auxerrois, à Paris, d'où fut lancé, en 1572, le massacre des protestants de la Saint Barthélémy, Olivier Millet est formel : « *Calvin est un phénomène historique qui vaut la peine qu'on dépasse les préjugés le concernant !* ».

Œcuménisme

(ERF/Adventiste-Neuilly/BIA) Dammarie-lès-Lys, France

Neuilly-sur-Seine, France – « Que fais-tu de la terre ? » Conférence sur le développement durable

Le mardi 7 avril, de 20h30 à 22h30, dans les locaux de l'église adventiste de Neuilly-sur-Seine (81, boulevard Bineau), une conférence sur le développement durable sera présentée, en collaboration avec des catholiques et des protestants.

Le thème : « *Que fais-tu de la terre ?* » sera étudié par Olivier Abel, professeur de philosophie et d'éthique à la faculté de théologie protestante de Paris, membre du comité consultatif national d'éthique, Marcel Boiteux, membre de l'Institut, président d'honneur d'Électricité de France, et Patrice de Plunkett, journaliste et essayiste français, auteur du livre *L'écologie de la Bible à nos jours*.

Le livre de la Genèse nous révèle que Dieu, après avoir créé la terre, l'a confiée aux hommes. « *Soyez féconds, multipliez, emplissez la terre et soumettez-la* ». Comment réagissons-nous à la crise écologique qui secoue aujourd'hui la planète : épuisement des ressources énergétiques et des matières premières, réchauffement climatique, dégradation de notre environnement ?

Comprendre l'enjeu du développement durable et le rôle que les chrétiens peuvent jouer dans sa mise en œuvre, c'est l'ambition de cette conférence-débat.

Renseignements : Église réformée de France (Tél. 01 47 22 32 64. Courriel : erf.neuilly@free.fr. Site internet : www.erf-neuilly.com). Église adventiste de Neuilly (Tél. 01 46 24 78 22. Courriel : amc-monet@neuf.fr. Site internet : <http://www.adventiste-neuilly.com>).

a été bannie des transports publics à Saint-Gall (Est de la Suisse), bien qu'on ait pu la voir dans d'autres régions de Suisse.

Dans le passé, des Églises suisses ont lancé des campagnes de publicité sur les bus et les trams du pays. « *Mais ces publicités ne sont pas une provocation* », a déclaré Dagmar Janny, une porte-parole des autorités de transport à Bâle.

Sociologie des religions

(ENI/BIA) Dammarie-lès-Lys, France
Genève, Suisse - Des « bus athées » en Suisse ?

Le projet d'afficher sur les bus de Suisse des publicités mettant en question l'existence de Dieu - dans le sillage d'une campagne similaire réalisée en Grande-Bretagne (cf. BIA n° 323 de février 2009, page 5), se heurte aux réglementations interdisant toute publicité « offensive » dans les transports publics.

L'association suisse des libres penseurs avait l'intention de calquer la campagne réalisée en Grande-Bretagne, où les bus arboraient le slogan : « *Il n'y a probablement pas de Dieu - alors cessez de vous en faire et profitez de la vie.* »

L'association avait annoncé en février qu'elle collectait des fonds pour afficher des publicités du même type sur les bus et les trams de Suisse, estimant le coût d'une publicité à 5 000 francs suisses (3 400 €). Selon ses termes, l'association fait campagne pour le « *désarmement religieux* ».

Cependant, le projet semble être bloqué par les autorités locales en charge du transport, a indiqué le journal zurichois *Reformierte Presse*, le 20 février dernier. Selon lui, les autorités de Zürich, Berne et Bâle auraient affirmé que la publicité sur les trams et les bus ne doit pas être offensive ni heurter les sensibilités religieuses.

Une photo d'un bus britannique portant la publicité qui met en question l'existence de Dieu est mise en évidence sur le site web de l'association suisse des libres penseurs (www.freidenker.ch).

En 2008, une affiche de l'association mentionnant une citation du philosophe Jean-Jacques Rousseau – « *L'homme est né libre* » -

Liberté religieuse

(ENI/BIA) Dammarie-lès-Lys, France
Toronto, Canada – Les quakers soutiennent les déserteurs des États-Unis

Les membres de la Société religieuse des amis, plus connus sous le nom de quakers, pensent qu'en aucun cas il ne peut y avoir de « guerre juste ». C'est la raison pour laquelle ils apportent leur soutien à des hommes et des femmes ayant déserté l'armée des États-Unis parce qu'ils s'opposaient aux guerres en Irak et en Afghanistan. Les réfractaires à la guerre ont fui au Canada, où ils demandent le statut de réfugiés en tant qu'objecteurs de conscience. Ces personnes risquent l'emprisonnement aux États-Unis.

Les quakers, l'un des nombreux groupes canadiens qui appuient les demandes de statut de réfugiés, affirment que leur pacifisme se fonde sur la Bible. « *L'admonition biblique de ne pas tuer est absolue* », a déclaré Jane Orion Smith, secrétaire générale du Comité de service des amis au Canada. « *Le témoignage de Jésus était non violent.* » Elle estime que quelque 200 réfractaires à la guerre vivent au Canada, mais que moins de 20 d'entre eux affichent publiquement leur situation. Bien qu'aucun d'entre eux ne soit conscrit et qu'ils soient tous entrés volontairement dans l'armée, de nombreux soldats ont changé d'avis après avoir été envoyés sur le front. À l'heure actuelle, un déserteur a été renvoyé dans son pays et un autre est rentré volontairement aux États-Unis. Tous deux ont fait un séjour en prison. Les autres continuent de refuser les expulsions.

Rachel Brett, représentante pour les droits de la personne et les réfugiés au bureau des quakers auprès des Nations-Unies à Genève, a apporté ses conseils à celles et ceux qui soutiennent les

déserteurs au Canada. Selon elle, un soldat professionnel qui s'est engagé volontairement peut devenir un objecteur de conscience conforme aux normes internationales. « *Cela peut être dû à un changement de religion ou de croyance, ou à un changement d'attitude vis-à-vis de la participation aux forces armées et/ou au combat lui-même* », a-t-elle déclaré à la correspondante du service de presse œcuménique ENI.

(ENI/BIA) Dammarie-lès-Lys, France
Canterbury, Angleterre - Une infirmière britannique menacée de renvoi après avoir proposé de prier avec une patiente

Caroline Petrie, chrétienne convaincue, risque de perdre son emploi d'infirmière dans un hôpital de la banlieue londonienne, pour avoir proposé de prier pour une patiente âgée qui souffrait de blessures aux jambes.

« *Deux faits nous ont été rapportés - par un travailleur social et par un patient - concernant ses agissements* », a déclaré Richard Forshaw, chef du département de la communication de cet hôpital. « *Le code de conduite du Conseil des infirmières et des sages-femmes stipule clairement que les infirmières ne doivent pas utiliser leur statut professionnel pour promouvoir une cause qui n'est pas liée à la santé. Elle avait déjà été mise en garde contre la promotion de sa religion sur son lieu de travail. Je ne peux pas prédire ce qui va arriver. Nous devons faire preuve de respect envers les opinions de nos patients et de notre personnel.* »

La suspension de Caroline Petrie - une infirmière de 45 ans, méthodiste, mère de deux enfants, a fait l'objet d'une attention particulière dans les médias britanniques. « *Persécutée pour avoir prié* » a titré le Daily Mail, qui, dans un éditorial, pose la question suivante : « *Comment se fait-il que les institutions de la Grande-Bretagne contemporaine semblent déterminées*

à protéger toute religion ou croyance, pourvu qu'elle ne soit pas chrétienne ? » Pour sa part, le Daily Telegraph a publié un article intitulé : « *Une infirmière suspendue après avoir proposé de prier pour le rétablissement d'une patiente âgée.* »

La patiente en question se nomme May Phippen, une arrière-grand-mère de 79 ans, traitée à domicile par Caroline Petrie.

Après avoir soigné et bandé ses jambes, Caroline a demandé à la patiente si elle pouvait prier pour elle. La patiente a décliné l'offre. « *Cela ne m'a pas inquiétée ; j'ai simplement trouvé que la proposition était étrange, venant d'une infirmière* », a-t-elle déclaré, étant elle-même une chrétienne pratiquante. Le jour suivant, Caroline Petrie a été convoquée devant l'infirmière chef, qui lui a dit que May Phippen avait été « *décontenancée* » par la proposition.

Ensuite, Caroline Petrie a été suspendue. Elle a déclaré à des journalistes : « *C'est incroyable ... je n'ai pas tourmenté la patiente. Je ne pensais pas que c'était mal de poser une question. On ne peut pas dire que j'ai imposé ma religion à un patient.* »

Elle est en attente d'une décision de l'audience disciplinaire interne, qui s'est tenue le 28 janvier.

Dans cette affaire, Caroline Petrie reçoit l'appui du *Christian Legal Centre* (centre juridique chrétien), qui a été récemment créé. Andrea Williams, fondatrice et directrice du Centre, a déclaré dans un communiqué : « *Le fait que des citoyens chrétiens, qui ne souhaitent qu'accomplir leur travail, soient de plus en plus réduits au silence et éjectés de la 'sphère publique' à cause des politiques d'égalité et de diversité est un problème extrêmement préoccupant.* »